

L'oralité en poésie

Il s'agit d'explorer la mise en voix du poème en donnant à entendre un corpus de textes. Le passage de l'écrit à l'oral peut se faire par des formes légères (lecture seule devant la classe avec le texte sous les yeux) : l'apprentissage de la lecture à voix haute peut être soutenu par un comédien lors d'atelier de diction. Elle peut prendre des formes plus insolites pour créer la surprise et l'étonnement (poème chuchoté à l'oreille par exemple, en petit groupe...).

Travailler sur l'oralité c'est aussi et surtout apprendre à écouter : travailler sur les compétences d'écoute : mobiliser son corps, ses sens, fermer les yeux. La maîtrise du corps conduit à la concentration immobile.

Les ateliers de diction

Ils permettent d'acquérir un minimum d'aisance en travaillant le corps, le souffle et la voix. Ils sont très importants dans la préparation du « donner à entendre » les poèmes. L'idéal étant, lorsque c'est possible, de travailler avec un professionnel. (voir la partie *Avec des intervenants*)

De nombreux exercices sont possibles qui doivent s'articuler autour de 5 entrées. Il est important de les pratiquer avec régularité, et sur une durée suffisamment longue. Nous renvoyons à de nombreux articles ou recueils sur les ateliers de diction.

| | |
|-----------------------|---|
| Le Corps | Prendre conscience de son corps dans l'espace, de l'expressivité corporelle à travers des exercices de danse, de mouvement |
| Le Souffle | Etre en mesure de faire sortir un son de sa bouche, en jouant sur l'intensité, travailler la respiration |
| La Voix | Travailler la puissance par exemple en parlant fort tout en s'éloignant du groupe ou de son partenaire et en parlant de plus en plus doucement en se rapprochant du groupe ou du partenaire. Travailler sur les différents sons qu'une voix peut sortir (voix de tête...) |
| L'Articulation | Maîtriser la prononciation, faire travailler la mâchoire (parler avec un crayon serre entre les dents sans le faire tomber) |
| L'Intonation | Travail sur les grandes émotions : peur, tristesse, colère, timidité, gaîté,... Jouer sur les contraintes d'expression |

(Pistes issues du dossier Le Printemps des Poètes en milieu scolaire « la poésie à l'école »).

Atelier de diction

Travail sur la transmission orale du poème par une pratique ludique.

Le choix d'une répartition des voix et le choix du mode de polyphonie (en écho, en duo, avec un chœur et un soliste...) amènent à approfondir la lecture.

On pourra aussi se mettre d'accord sur un choix de poèmes que toute la classe prendra plaisir à "se mettre en bouche". La mise en place d'un magnétophone en accès autonome sera l'occasion pour chacun (élèves et maître) d'évaluer son apport, et pour le groupe de réécouter les différentes propositions, de pouvoir en comparer et en analyser les effets sur le sens et la réception induite et de prendre conscience finalement que *"le texte n'a de signification que par ses lecteurs"* (Michel de Certeau).

(Pistes issues du document dossier « La poésie » - Ministère via Eduscol)

UN JOUR, UN POEME,

Chaque enseignant est invité à ouvrir sa journée par la lecture d'un poème hors de tout commentaire.

Une culture commune s'appuie sur une imprégnation, sur une fréquentation assidue d'œuvres, sur le besoin que les élèves peuvent ressentir d'y faire référence parce qu'ils y trouvent la formulation d'énigmes qui leur importent.

Une culture commune se construit aussi dans les marques matérielles de la vie de la classe autour de la poésie. Dans le temps, les moments-poésie valorisés par des rituels rassemblent dans une atmosphère qui préserve la force des poèmes : l'attente du silence qui donne la parole, l'effort d'écoute que requièrent certains textes, la jubilation provoquée par d'autres.

(Pistes Issues du document dossier « La poésie » - Ministère via Eduscol)

Un jour, un poème...

Lire chaque jour un poème permet d'inscrire la découverte de la poésie dans la durée. Cela aide les enfants à développer leur capacité d'écoute et d'attention. Ce lien régulier, proposé par l'enseignant(e), souhaite éveiller leur intérêt, leur curiosité et leur goût pour la poésie.

Quelques pistes pratiques

- Lire à un moment précis de la journée, début, fin, avant, après une pause... comme un rituel.
- Ouvrir un recueil et lire ; après quelques jours d'étonnement, voir d'agitation, les élèves se mettent spontanément en situation d'écoute.
- Poser sur le tableau une affichette intitulée "poème du jour", "poème offert", "pause-poème"... (ou autre intitulé au choix), toujours la même. Cette affichette sera l'annonce, sans autre commentaire, que l'on va lire un poème.
- Se positionner en tant qu'adulte lecteur ; toujours au même endroit (devant la classe, au fond de la classe), en marchant, en changeant de place à chaque lecture...
- Confier la lecture à un élève d'un texte qu'il aura ou non choisi, en lui laissant le temps de la préparer. (difficile en début d'année).
- Faire écouter un texte par un interprète, comédien, chanteur, ou par l'auteur lui-même.
- Favoriser la diversité des lectures, dans le temps et l'espace.

(Pistes issues du dossier Le Printemps des Poètes en milieu scolaire « la poésie à l'école »).

BABEL HEUREUSE

Organisation dans un lieu ouvert au public d'un moment de lectures croisées par les élèves, enseignants, parents volontaires, personnel de l'établissement. Lectures en différentes langues.

Au-delà des échanges sur les choix et les parcours personnels, il importerait d'organiser des confrontations de lectures communes. Plusieurs élèves auront choisi un même auteur, voire un même poème de cet auteur.

Chacun pourra proposer sa manière de le ressentir en faisant entendre aux autres sa manière de le dire.

Les "mises en voix" de chacun permettront de tisser des réseaux d'interprétation en croisant les sens possibles ; on évitera la lecture normée, voire stéréotypée.

Même les petits incidents ou accidents de lecture pourront donner lieu à des élaborations de sens par les étonnements et les interrogations qu'ils provoqueront, par les pistes à la création qu'ils ouvriront.

(Pistes Issues du document dossier « La poésie » - Ministère via Eduscol)

La boîte à poèmes

A partir d'une boîte, d'une corbeille, d'un sac... à poèmes.

Dans la classe

Chaque élève recopie ou invente un poème (ateliers d'écriture poétique).
La feuille est pliée, roulée, et placée dans la boîte à poèmes.

Chaque jour, un élève ou le maître peut tirer au sort une poésie et en offrir la lecture.

Par exemple, un élève pioche le matin, prépare la lecture, et lit le poème le soir avant de partir.
Le poème est ensuite affiché dans la classe, ou accroché dans l'arbre à poème, ou consigné dans le classeur de poésie de la classe, ou le cahier personnel de l'élève.

Entre classes, des échanges de boîtes peuvent avoir lieu pour aller à la découverte de nouveaux poèmes.

Comité littérature Mission Education Artistique et Culturelle, IA 76
D'après Pistes issues du dossier Le Printemps des Poètes en milieu scolaire « la poésie à l'école ».

L'arbre à poèmes

Lors d'un événement particulier (école, collège, quartier,...) ou pour un projet de classe, on peut créer un arbre à poèmes.

Quelques pistes pratiques :

Utilisation d'un arbre existant.

A partir du corpus, préparer des supports d'écriture qui peuvent varier selon la saison.
Accrocher les poèmes lors d'un moment festif ou certains peuvent être lus par des élèves, avec un panneau explicatif (On lit un poème en passant / On décroche un poème que l'on emporte pour le lire / On décroche mais on accroche un autre poème en échange /...)

Créer un arbre à poèmes

De la mise en pot d'une grande branche, à la création d'un arbre. L'arbre peut servir de support pendant plusieurs années et sera un lien entre élèves de différents niveaux.

Planter un arbre.

Si un espace est disponible, il servira de lieu de regroupement pour des rencontres poétiques, régulières ou non : changement de saison, vacances scolaires, Printemps des Poètes...
On peut garder trace du nombre de poèmes accrochés chaque année, ce qui permet de comprendre d'une autre manière que l'arbre grandit...

Ressources utiles :

Un arbre crée à partir de branches collectées et/ou de différents matériaux (bois, carton, structure métallique,...), ainsi que les outils nécessaires (colle, peinture,...), du papier et des ficelles, rubans, épingles à linge, ... pour accrocher les poèmes aux branches.

(Pistes issues du dossier Le Printemps des Poètes en milieu scolaire « la poésie à l'école »).